

Comment parler francophone/s ?

La francophonie a plusieurs visages et elle entre en concurrence avec la francité ou les francophonies, voire les littératures hémisphériques et les « littératures monde », d'après le modèle anglophone de « world literature ». Il y a longtemps on parlait de « littératures d'expression française » (le pluriel de littératures permettant quelque souplesse). Les sommets de la francophonie ont lieu annuellement avec les Nations Unies, proposant un programme politique et économique d'entraide entre les pays, ce qui promeut non seulement le rayonnement de la langue française, ou beaucoup plus modestement les liens qui se voudraient privilégiés entre la France et ses ex-colonies, mais de véritables promotions d'auteurs ayant bénéficié de programmes de publication très tangibles, tel Sony Labou Tansi qui fut lancé par Senghor et les festivals de francophonie (3 f) de Giscard d'Estaing, alors Président de la République Française. Ces initiatives sont accusées d'être postcoloniales, ou a peine « post », la francophonie étant accusée de prolonger le régime de la colonie, ou bien maintenant l'hégémonie de la langue française au détriment des langues autochtones—cependant, un des volets de la francophonie UN est de maintenir l'existence des langues en danger d'extinction, langues donc tout à fait étrangères au français. Par ailleurs, et plus justement, la francophonie d'influence française est accusée d'être essentiellement un club anti-US. La francophonie vue de Belgique a nécessairement un autre cadre de référence dans un pays aux multiples langues officielles, tel le Canada. Mais la Belgique a dû lâcher ses colonies où le Canada a réussi sa colonisation est s'est implanté en « deux solitudes » opposant les anglophones canadiens aux francophones canadiens au long d'un mariage parfois houleux—les canadiens se disant les « nègres blancs » du continent Nord-Américain. La francophonie vue du Québec n'a pas la même immigration francophone que la France, ni le même rapport à l'immigration, ni le même rapport aux Etats-Unis avec lesquels en 2010 elle concluait 99% de ses exports. En dehors de cette francophonie gouvernementale variable (qui a tout de même un impact sur les prix littéraires et les destinées de publication) chaque pays offre des voies d'accès différenciées aux maisons de publication et une logique sociale et des moments (élans) politiques qui jouent sur les théories de la francophonie—et vice versa puisque les instances gouvernementales ont aussi tendance à s'informer auprès des universités. En attendant, les auteurs cultivent diverses stratégies pour accéder à ce qui se nomme parfois une "République des lettres", havre et communauté porteuse pour les auteurs cosmopolites de quelque langue qu'ils soient.

Senghor: Textes choisis sur la Négritude;

Fanon: extraits

Memmi: extraits

E. Glissant, sur la Créolite et l'écriture "Tout Monde"

Le Monde 2007 Le Manifeste sur l'écriture Monde

Calixte Beyala, *Femme Nue, femme noire* (2003) en réponse à Senghor.

Henri Lopes, *Le Pleurer-Rire* (1982)

Dany Laferrière, *Je suis un écrivain Japonais* (2010)

Deux travaux: 8 pages (30%) et un exposé de ces huit pages en classe (20%) sur un aspect théorique de la francophonie; 12 pages sur Beayala, Lopes, ou Laferrière, ou un autre auteur de la/les « francophonie/s»—à définir—de votre choix (60%)